Le Collège de pataphysique et l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle)

Queneau participe, à partir des années 50, aux travaux du Collège de pataphysique. La pataphysique est définie comme la science des exceptions et des solutions imaginaires. Ébauchée par le professeur Hébert en 1885, elle sera diffusée par Alfred Jarry à partir de 1892. Le Collège de pataphysique est fondé en 1948 et s'y agrègent au fil des années, outre Raymond Queneau et Boris Vian, des peintres (Max Ernst, Miró, Man Ray), des mathématiciens (François Le Lionnais), des cinéastes (René Clair), des dramaturges (Ionesco), des écrivains et des poètes (J. Prévert, M. Leiris). Les pataphysiciens reconnaîtront comme les leurs Épicure, Lucrèce, Rabelais, Cyrano de Bergerac, Cervantès, Lewis Caroll, Jules Verne, Erik Satie, Les Pieds Nickelés, Raymond Roussel, Marcel Duchamp, les Marx Brothers, Borges pour ne citer que les plus célèbres.

L'Oulipo est fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais. Queneau, qui s'était toujours passionné pour les recherches sur le langage et pour les mathématiques, venait d'écrire *Cent Mille Milliards de poèmes* (dix sonnets dont chaque vers, publié sur une bandelette de papier, permet de composer 10^{14} poèmes), quand il rencontre François Le Lionnais, mathématicien, intéressé par les mêmes recherches. Les premiers participants au mouvement furent Albert-Marie Schmidt, spécialiste des grands rhétoriqueurs du XVI^{e} siècle, Claude Berge, mathématicien, Jacques Bens, puis Noël Arnaud et Latis qui représentent le Collège de pataphysique. Le groupe possède des correspondants étrangers dont Marcel Duchamp. D'autres membres par la suite rejoignent le noyau fondateur : Georges Perec, Italo Calvino, Jacques Roubaud entre autres.

La réflexion de l'Oulipo[1] porte sur l'existence des contraintes en littérature (contraintes du vocabulaire et de la grammaire, des règles du roman, de la tragédie classique, de la versification, des formes fixes...), qui selon le groupe n'entravent aucunement la création. Le projet est donc de se fixer des contraintes nouvelles et par ailleurs de dégager une littérature potentielle du matériel déjà existant. En superposant une nouvelle structure à une œuvre ancienne et en se donnant de nouvelles contraintes, on obtient une œuvre originale. Raymond Queneau précise : « L'Oulipo n'est pas un mouvement ou une école littéraire. Nous nous plaçons en deçà de la valeur esthétique ce qui ne veut pas dire que nous en fassions fi ».

On peut donner quelques exemples parmi les plus célèbres des structures que se sont imposées les écrivains. Ainsi la méthode S + 7 consiste à remplacer chaque substantif (en conservant intacts verbes et adjectifs) par le septième qui suit dans un dictionnaire. Queneau est aussi l'inventeur de la technique dite de « littérature définitionnelle ». Soit une phrase matricielle, on substitue à chacun des termes sa définition du dictionnaire. Ainsi « le chat a bu le lait » devient « le mammifère carnivore digitigrade domestique a avalé un liquide blanc d'une saveur douce fourni par les femelles des mammifères ». Les romans de Georges Perec sont des créations originales à partir des contraintes qu'il se donne ; ainsi il écrit *La Disparition* en faisant disparaître la lettre « e » de l'ensemble du roman. C'est le plus long roman lipogrammatique français. *La Vie mode d'emploi* est construit à partir d'une structure mathématique et des règles du jeu d'échecs.

Le groupe veut prouver que la contrainte en littérature est finalement créatrice de liberté.

---

1. Les textes de l'Oulipo peuvent être consultés dans *La Littérature potentielle*, Folio / Essais, n°95 et *Atlas de Littérature potentielle*, Folio / Essais, n°109.